

Ce week-end, les « Meccano » sortent leurs plus belles pièces

L'année dernière, l'expo du Meccano-club haillicourtois avait attiré du monde. Pour cette troisième édition, ce samedi et dimanche, pas de grandes nouveautés mais tout le monde est convié à venir regarder les constructions sur le thème de la fête foraine.

PAR FLORIANE GÉRETHON
bruay@lavoixdunord.fr

HAILLICOURT. Pour l'édition 2016, plus de cinq cents personnes avaient poussé les portes de la salle de la Lampisterie pour jeter un long coup d'œil aux constructions d'une poignée de meccanophiles, ces mordus du célèbre jeu de construction. Daniel Milbert, président du Meccano-club haillicourtois, à l'organisation, espère en voir plus ce week-end.

Créé il y a un an, le Meccano-club haillicourtois peine encore à faire des émules, surtout chez les jeunes. Une dizaine d'adhérents se retrouvent le mercredi après-midi pour assembler pièces en alu et écrous. En attendant l'expo, Daniel Milbert, le président, a tenté d'initier une poignée de jeunes du centre animation jeunes d'Haillicourt. Avec succès. Deux d'entre eux ont décidé de rejoindre l'asso.

SUR LE THÈME DE LA FÊTE FORAINE

L'expo de ce week-end, la troisième, sera sur le thème de la fête foraine. Pour recouvrir les cent mètres de tables installées dans la salle de la Lampisterie, dix-huit meccanophiles avertis, venus de la région et d'ailleurs

(Normandie et centre de la France), exposeront leurs constructions.

Le club montrera ses plus belles réalisations, comme le meccanographe, une imposante machine de métal capable de reproduire trente motifs différents et qui a demandé six mois de travail. Matthis, 12 ans, un des membres, sera aussi présent pour partager son amour des constructions avec le public.

« Parmi les créations à admirer : des manèges, un grand carrousel, des grues et des trains ou un avion de deux mètres d'envergure ! »

Tout au long du week-end, un diaporama racontera l'histoire des Meccano. Et parmi les créations à admirer, il y aura des manèges, un grand carrousel mais aussi des pièces plus classiques comme des grues et des trains. Sans oublier un avion de deux mètres d'envergure. Ça n'a pas grand-chose à voir avec la fête foraine, c'est vrai, mais ça vaut le coup d'œil ! ■

Samedi et dimanche, de 10 h à 18 h à la salle de la Lampisterie.

Entrée : adultes 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans.



Le train est un des classiques du jeu de construction mais c'est toujours efficace pour émerveiller les enfants. PH. ARCHIVES J. BEN AZZOUI

Le Critt M2A pose un pied en Angleterre en s'associant avec Millbrook



Grâce à l'accord entre le Critt M2A et Millbrook, de plus en plus de voitures de luxe auront en elles quelque chose du Bruaysis.

BRUAY-LA-BUISSIÈRE. Lundi et mardi, le Critt M2A organisait son symposium technique (SyTec). Une Audi SQ7, une Bentley Continental et une Ferrari GT4Lusso faisaient les belles sur le parking du centre d'essais. Son directeur Jérôme Bodelle en a profité pour annoncer un partenariat avec son homologue britannique Millbrook, histoire que le « *made in Bruay* » apporte encore plus à l'automobile.

Millbrook, basé à Milton Keynes, est un cadreur dans le milieu automobile : un centre d'essais qui couvrirait la moitié de Bruay, 80 kilomètres de pistes, des contrats d'exclusivité avec Jaguar, Land Rover, Aston Martin, les véhicules de l'armée britannique, les taxis et bus londoniens...

À côté, le Critt M2A, avec ses 9 000 m² et sa piste d'un kilomètre pour les tests de bruit,

semble ne pas peser bien lourd.

Face au géant britannique, le petit poucet bruaysien ne paie pas de mine. Mais on a souvent besoin d'un plus petit que soi : le géant britannique est très intéressé par les compétences bruaysiennes en matière de turbo, d'électrique et de vibro-acoustique.

COMPLÉMENTARITÉ

D'une manière générale, « *on travaille surtout sur la pollution, y compris sonore* », précise Jérôme Bodelle. Un programme de recherche est en cours pour développer des méthodologies de réduction du bruit, avec Renault et le fabricant d'isolants Isover. Il s'achèvera début 2018. « *C'est intéressant pour ceux qui vivent sur les voies passantes même si le problème vient essentiellement des infrastructures. À 60 km/h, un véhicule électrique est aussi bruyant qu'un véhi-*

cule thermique à cause des bruits de roulement. »

L'accord entre le Critt M2A et Millbrook semble couler de source tant les deux entités sont complémentaires : « *Nous faisons des essais de performances et de fiabilité, eux testent la sécurité,* explique Jérôme Bodelle. *Si on développe une batterie ici, Millbrook pourra étudier son comportement en cas de crash ou de panne. En plus, on n'a aucun client en commun pour l'instant.* »

Cet accord permettra d'ouvrir les infrastructures du Critt M2A aux clients de Millbrook et vice versa. « *Plus que le volume – nos 100 voies de mesures sont à saturation –, on vise la diversification. C'est un amortisseur en cas de crise.* » L'accord permettra aussi au centre bruaysien de mettre un pied au Royaume-Uni, un marché compliqué à pénétrer. ■

RUBEN MULLER